



Projection de film à l'Université Carleton

Compte rendu

Le 8 novembre 2012

Au début de la soirée, Ellen Burack (DG, initiative Parlons énergie, Société des musées de sciences et technologies du Canada) a souhaité la bienvenue au public et a présenté l'initiative Parlons énergie. Elle a également remercié ses collègues du Musée des sciences et de la technologie du Canada, du Carleton Sustainable Energy Research Centre et de La Prospérité durable, à l'Université d'Ottawa, qui ont aidé à organiser la projection.

Après la projection, le public a participé à une discussion animée par le professeur James Meadowcroft.

#### ANIMATEUR DE LA DISCUSSION

**James Meadowcroft, PhD**

Chaire de recherche canadienne en gouvernance pour le développement durable,  
École de politique publique et d'administration, Université Carleton

Pendant la discussion, plusieurs questions ont été soulevées, notamment :

- Les Européens acceptent plus facilement que les Canadiens de payer l'énergie plus cher parce qu'ils ont toujours payé plus que les Canadiens, étant donné que l'offre est moins importante que la demande.
- Que devraient faire les gouvernements pour influencer le prix de l'énergie?
- Beaucoup d'énergie est gaspillée au Canada sous forme de chaleur résiduelle. Il serait très utile de faire plus de recherches sur le captage et l'utilisation de cette chaleur.
- Pourquoi est-ce que le film est intitulé *Switch*? Il ne traite pas des avantages de l'abandon du pétrole et du charbon. Il n'explore pas non plus les politiques qu'il faudra introduire pour assurer la transition. Beaucoup de suppositions ne sont pas explicitées dans le film.
- Le film ne nous donne pas l'impression que le temps presse. Devrait-il le faire? De plus, 2064 semble trop loin. Comment pourrait-on accélérer cela?
- La croissance des énergies renouvelables, qui a à peu près quintuplé, semble insuffisante pour permettre une transition du pétrole au charbon.
- Le rôle des nouvelles technologies et les développements qui « changent la donne » ne semblent pas avoir été considérés.
- Exception faite de la conservation, le film ne montre pas clairement comment les gens peuvent avoir un impact sur le système énergétique. Est-ce cette approche légère qui fait que tout le monde ait aimé le film?
- Le film montre la complexité des questions énergétiques et explique où l'énergie est trouvée et comment elle est produite. Ce sont des informations précieuses pour les Canadiens. Le film nous donne envie d'approfondir nos connaissances sur l'énergie.

- L'énergie nucléaire semble très prospective. Quel est le coût de la technologie de recyclage de déchets nucléaires présentée dans le film et quelles recherches sont effectuées pour en réduire le coût? De plus, le film n'explore pas le transport des déchets nucléaires, qui peut être très difficile.
- Pourquoi accorde-t-on si peu d'importance à la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie au Canada? Si c'est si essentiel, pourquoi est-ce que nombre / la plupart des programmes d'encouragement fédéraux ont été graduellement supprimés?
- Le film ne mentionne pas l'hydrogène.
- L'énergie marémotrice, une source d'électricité, n'est pas abordée dans le film.
- Quant aux véhicules électriques, il faut faire attention. Ils ne sont pas nécessairement toujours bons. Lorsque la source d'électricité est le charbon, par exemple, l'adoption de véhicules électriques est discutable.